

## RENTREE LITTERAIRE 2005

### Le tourbillon en marche

Chaque année, le même tourbillon assaille librairies et grandes surfaces, envahit les médias et crée l'engouement chez les lecteurs en attente de nouveautés. La rentrée littéraire de septembre 2005 ne risque pas de faillir à la réputation, et devrait maintenir la barre des 620 sorties. Premières estimations.

#### Une vieille tradition...

1870. A la mort de Jules Goncourt, son frère Edmond prépare un testament destiné à Alphonse Daudet, son ami, dans le but de créer une "société littéraire" dont la mission serait de décerner un prix à "un ouvrage d'imagination en prose paru dans l'année". Le "Prix Goncourt" voit le jour en 1903. Décerné à l'époque en

décembre - en novembre actuellement -, le prix est à l'origine du phénomène de rentrée littéraire. Avec le succès des ventes des livres récompensés, les éditeurs ont tous le même réflexe : ils privilégient le moment entre la fin des vacances estivales et la remise du prix pour sortir leurs nouveautés. Forte de son succès commercial, la rentrée littéraire s'est érigée en phénomène indépendant, qui n'a plus vraiment besoin des prix pour survivre. Ces derniers sont tout de même incontournables tout au long de l'année : Prix Renaudot, Prix Femina, Prix Médicis, Prix Nobel, Prix de l'Académie française, Prix des Deux-Magots, Prix du Livre Inter, Prix Décembre ou encore Prix de Flore... la liste est longue et variée.



#### 2005 : Une rentrée littéraire d'enfer



L'hexagone dispose de nombreux talents... et ils sont de retour ! La tendance est au réalisme, à la critique sociale, à une réflexion sur le temps, le couple et la fidélité, l'exil et la complexité des rapports humains. Très attendu, l'académicien Jean d'Ormesson revient avec 'Une fête en larmes', où un écrivain connu raconte à une journaliste le roman rêvé de sa vie. 'Un instant d'abandon' de Philippe Besson propose une exploration du chemin étonnant des sentiments

humains. A l'instar de 'La méthode Mila' de Lydie Salvayre, sur la mort annoncée d'un parent, le deuil est très présent pour cette nouvelle rentrée : le héros de 'La peau fantôme' de Marc Vilrouge décide de tout insensibiliser en lui pour survivre à la perte d'un proche. Les relations homme-femme sont plus que jamais à l'honneur, qu'il s'agisse de 'Déloger l'animal' de Véronique Ovaldé, de 'On s'habitue aux fins du monde' de Martin Page, de 'Un couple ordinaire' d'Isabelle Minière ou encore du prometteur 'Les amants américains' de Pascal Morin. Le couple, thème séculaire de la littérature, est perçu dans ses dérivés, sa difficulté de perdurer, sa perpétuelle (re) construction. Actes Sud réexplore le monde de l'enfance, avec en tête de lice 'Le vrai est au coffre' de Denis Lachaud : Tom, petit garçon brimé par ses camarades, tente de grandir dans la douleur et le rejet. Une rentrée "torturée" ? Quelques auteurs échappent à la tendance générale pour livrer des oeuvres caustiques, ou dont le tragique se fait comique. Sophie Jabès donne le ton avec 'Clitomotrice', l'histoire de Clémentine, qui a un très long... clitoris.

#### New York - Londres - Stockholm, même combat

Humour qui a le vent en poupe Outre-Manche... avec un Tom Sharpe en pleine forme ! 'Comment échapper à sa femme et ses quadruplés en épousant une théorie marxiste', ou comment échapper aux vacances en famille, s'inscrit dans la digne lignée d'un Wodehouse mâtiné de Groucho Marx. Chez 10/18, 'Adultères' de Woody Allen tient le haut du pavé : infidélité et comédie humaine sont les maître-mots de ce tableau de moeurs, derrière une apparente légèreté. Douglas Kennedy développe le thème du couple et de